Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		12X		14X		16X		18X		20X		22X		24X		26X		28X		30X		32X
												✓										





Notre Dame du Chemin

FÊTE, LE 2e DIMANCHE DE JUIN

1901
(25)



Avec les salutations respectu-
euses du F. Diaz.

NOTRE DAME DU CHEMIN



CHAPELLE DE NOTRE-DAME DU CHEMIN

À QUÉBEC, SUR LE CHEMIN STE-FOYE



Fête, le 2e dimanche d[illegible]

NOTRE DAME DU CHEMIN

Ave, maris stella
....
Iter para tutum

Parmi les nombreuses madones vénérées à Rome, l'image miraculeuse de Notre Dame du Chemin n'est certes pas la moins digne d'intérêt ni la moins honorée. Elle est célèbre par son antiquité : les connaisseurs la font remonter jusqu'au Ve siècle. Elle serait donc l'une des plus anciennes images de la Mère de Dieu attribuée au pinceau latin. La Sainte Vierge y est représentée tenant dans ses bras l'Enfant Jésus qui bénit de sa main droite et porte un livre dans sa main gauche; on remarque à l'épaule droite de Notre Dame une étoile.



C'est originairement une peinture murale. Le pan de muraille sur lequel le pieux artiste a exécuté son œuvre, a été dans la suite détaché à la scie pour être transporté : ce fut probablement au XIIe siècle, alors qu'une noble famille romaine, dite d'Astalli, éleva un sanctuaire en l'honneur de la sainte image, au pied du Capitole.

D'où lui vient ce nom de Notre Dame du Chemin ou *della Strada ?* On pense qu'il lui fut donné de ce qu'elle fut d'abord

placée sur la rue dans une de ces niches en plein air que l'on voit si souvent à Rome et dans les autres villes d'Italie (1). » Notre-Seigneur n'a-t-il pas aussi voulu par ce nouveau titre exciter la piété des fidèles à invoquer MARIE comme l'étoile tutélaire qui doit guider leurs pas dans les voies du Ciel ?

I

BRÈVE HISTOIRE DE SON CULTE

L'image de Notre Dame du Chemin est encore plus célèbre pour avoir été l'objet d'un culte particulier de la part de saint Ignace de Loyola et de ses compagnons. Et cette dévotion est restée de tradition dans la Compagnie de JÉSUS, comme le prouvent assez les honneurs dont elle n'a cessé d'être entourée dans la magnifique église du Gesù à Rome.

§ 1. — À ROME

Du Ve au XVIe siècle, rien de précis n'a pu être retracé du mouvement de la piété populaire envers la vénérable image, si ce n'est l'érection du temple des d'Astalli dont nous avons déjà dit un mot. Mais il est facile à suivre depuis le saint fondateur de la Compagnie de Jésus, tant celui-ci lui a donné d'impulsion et d'éclat.

En 1538, quand le preux chevalier de Pampelune, passé à la milice de JÉSUS-CHRIST, vint à Rome avec ses compagnons se mettre aux ordres du Saint-Siège et courir à la conquête du monde, c'est dans son sanctuaire de Notre-Dame du Chemin que la Vierge MARIE l'accueillit. Ignace de Loyola, dès son arrivée, s'éprit d'un amour singulier pour la pieuse image ; il la visitait souvent et son plus grand bonheur était d'offrir le saint sacrifice de la Messe à son autel. Il pressa même le des-

---

(1) *Notre Dame du Chemin à Rome et à Québec.*—Nous avons puisé dans cet opuscule la plupart des renseignements que nous donnons sur l'historique de cette image. On peut se le procurer à l'église de Notre-Dame du Chemin, ou à la villa Manrèse, sur le chemin Ste-Foye, près Québec.

servant de l'église, Pierre Codace, de lui faire présent de la statue vénérée, « lui réservant, ajoutait-il, une place d'honneur dans un temple plus vaste et plus riche qu'il élèverait à sa gloire. » Codace refusa. Mais Dieu, sans doute à la prière d'Ignace, lui changea merveilleusement le cœur ; quelque temps après, Codace vint trouver Ignace et mit à sa disposition non seulement l'église, mais encore sa personne. Il se joignit à l'Ordre nouveau et fut ainsi le premier Jésuite italien. Quant à l'église, le Pape Paul III en ratifia la donation à l'Ordre naissant. De là l'illustre saint François-Xavier et tant de ses frères essaimèrent pour de lointaines et périlleuses missions, après avoir imploré la protection maternelle de la douce Vierge. Alors, la piété du peuple romain pour Notre Dame du Chemin prit un nouvel essor. En 1565, saint François de Borgia, immédiatement après avoir été créé général de la nouvelle Compagnie, se résolut d'agrandir l'église devenue trop petite pour répondre à l'empressement des fidèles. Toutefois, la faiblesse de ses ressources ne lui permit pas d'exécuter son dessein. Dieu inspira au Cardinal Farnèse, en 1563, dans des vues semblables, d'élever dans la Ville Éternelle une église d'une splendeur et d'une magnificence vraiment royales. Cette église, qui est le Gesù, reçut avec pompe en 1575 la sainte image de Notre Dame du Chemin et le vieux temple fut démoli. La Vierge chérie d'Ignace avait enfin un temple digne d'elle ; le vœu de son serviteur était réalisé.

La dévotion populaire s'en accrut considérablement, et l'on vit la bonne Mère du ciel bénir la confiance de ses enfants en leur prodiguant ses faveurs. Parmi la foule des dévots serviteurs de Notre Dame du Chemin dans l'un et l'autre de ses sanctuaires, admirons cette élite brillante prosternée à ses pieds : Outre saint Ignace, saint François-Xavier et leurs compagnons, un saint François de Borgia, les trois angéliques Patrons de la jeunesse, Louis de Gonzague, Stanislas de Kostka et Jean Berchmans. C'est encore le B. Pierre Canisius, le bienheureux martyr Ignace d'Azevédo ; puis un compatriote de saint Stanislas, ange de vertu et jésuite comme lui, le P. Albert Menciski. Ce Père avait reçu entr'autres faveurs de Ma-

RIE, la grâce de la vocation que la Vierge bénie lui offrit sous le symbole d'une pomme d'or. Il reçut d'elle aussi la promesse du martyre un jour qu'il célébrait à l'autel de Notre Dame du Chemin. Il fut en effet martyr : son combat fut l'un des plus longs et des plus glorieux de l'Église du Japon. Ramené jusqu'à 105 fois au supplice de l'eau, il fut ensuite condamné au supplice de la fosse ; après avoir lutté six jours contre les horreurs de la mort, il y rendit enfin à Notre-Seigneur son âme victorieuse.

À signaler encore, entre les plus illustres émules de la piété des fils d'Ignace, saint Philippe de Néri, saint Charles Borromée, saint François de Sales, saint Camille de Lellis, et les saints Léonard de Port-Maurice et Jean-Baptiste de Rossi.

Les merveilles qui signalèrent le concours des fidèles à Notre-Dame du Chemin, déterminèrent le chapitre du Vatican, en 1638, à décerner à la pieuse image les honneurs du couronnement. Mais la couronne d'or qu'elle reçut dans cette circonstance et nombre de joyaux de prix disparurent dans le pillage général des églises de Rome par les troupes révolutionnaires, à la fin du 18e siècle. Un second couronnement répara en 1885 ce vol sacrilège. La cérémonie se fit le 7 juin avec un éclat extraordinaire : on imposa deux couronnes d'or, l'une impériale à l'Enfant Jésus, l'autre royale à sa divine Mère. « Toutes deux, d'un travail exquis, furent ornées de pierres précieuses offertes par de riches particuliers. »

§ 2. — À Québec

Au Canada aussi, Notre Dame du Chemin est honorée. En 1894, grâce à la munificence de M. le Chevalier Louis de Gonzague Baillairgé et à la charité de plusieurs citoyens de Québec, le R. P. Désy, alors supérieur des Jésuites en cette ville, lui élevait un gracieux sanctuaire sur le chemin Ste-Foye (1). Notre gravure-frontispice en donne une vue de l'extérieur. L'Honorable Juge Routhier dans «Québec et Lévis, » a fait une

(1) M. George-Émile Tanguay, de Québec, en a été l'architecte.

belle description de l'élégante chapelle. Citons au moins les principaux passages :

« ... Gravissez donc les degrés et vous serez charmé. Vous n'y verrez rien de ténébreux, de terrible et d'austère. Tout est riant, lumineux, reposant, plein de grâce. Elle est vraiment bien nommée cette petite église. Placée au bord du chemin, elle semble inviter les voyageurs de cette vie à s'y reposer ; et sur le perron même une haute statue de la Sainte Vierge se tient debout et présente aux passants son divin Fils qui les bénit...

« L'église de Notre-Dame du Chemin ne contient qu'une seule nef, traversée par un transept peu profond, qui lui donne la forme d'une croix latine. Pas de galeries latérales, ni de colonnades, mais sur les murs des demi-colonnes fuselées, formant autant de pilastres, couronnées d'élégants chapiteaux, soutiennent des arcs à plein cintre, et servent de cadres aux stations du chemin de la croix en peinture, en même temps qu'elles font une ornementation des plus gracieuses.

« Un étage de fenêtres, divisées par de nombreux meneaux, s'élève au-dessus des arcs ; et à partir de la corniche qui les domine, les colonnes fuselées se ramifient, et leurs ramifications forment toute une série d'arcs qui semblent soutenir la large voûte à plein cintre...

« Les deux transepts forment des chapelles latérales dont l'une est dédiée à saint Joseph et l'autre au Sacré-Cœur.... À côté de l'église, s'étend un jardin orné d'une statue de saint Ignace de Loyola. Au fond, une élégante villa, qui se nomme Manrèse, sert à la fois de presbytère et de lieu de retraite ouvert à tous ceux qui veulent se convertir ou se perfectionner... »

La vue de l'intérieur que nous reproduisons ci-après, en donne une idée assez imparfaite. Du reste, il a été depuis fort embelli. La muraille n'est plus aussi nue au chœur et dans les transepts; trois grandes et magnifiques peintures le décorent splendidement. On admire au-dessus du maître-autel le riche tableau de *Notre-Dame du Chemin*, puis, dans les transepts, *l'apparition du Sacré-Cœur à la bienheureuse Marguerite-Marie* et *la Sainte-Famille*. Ces trois œuvres de mérite, que nous reproduisons plus loin, sont dues au pinceau d'un célèbre peintre de Rome, Enrico Bottoni.

On admire, en outre, plusieurs verrières coloriées sorties des ateliers d'un peintre-décorateur de Québec (1), et l'œuvre d'un habile artiste de la même ville (2). Ce sont d'abord cinq jolis

(1) M. Bernard Léonard ; (2) M. Wallace J. Fisher.

vitraux et une rosace qui inondent d'une douce lumière aux tons généreux chacun des transepts. Les dix vitraux représentent autant de Saints de la Compagnie de Jésus; à la rosace



INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE DE NOTRE-DAME DU CHEMIN

de la chapelle du Sacré-Cœur figure le Cœur de Jésus comme il s'est révélé à la Bienheureuse Marguerite-Marie; à la rosace correspondante, le Saint Cœur de Marie transpercé d'un glaive et ceint d'une couronne de roses.

Une séric de verrières plus considérables encore achèvera de charmer l'œil du visiteur. L'idée de représenter tous les mystères du Rosaire dans la gracicuse chapelle est en voie d'être royalement exécutée. Outre les mystères douloureux, déjà rendus, et si bien, par le chemin de croix de Cabannes, artiste parisien, l'on verra se succéder les mystères joyeux et glorieux sur autant de vitraux coloriés placés aux grandes fenêtres. Déjà l'on peut admirer l'*Annonciation*, la *Visitation*, la *Nativité de Notre-Seigneur* et le *Couronnement de la sainte Vierge au ciel.* Les autres ne manqueront pas de suivre, nous assure-t-on, dans un avenir prochain. C'est là une excellente manière de publier les gloires de MARIE. Tous ces tableaux et toutes ces verrières, comme du reste le chemin de la Croix, sont autant de dons dus à l'insigne libéralité de pieux fidèles de Québec. Une telle piété touchera, sans doute, le Cœur de Notre Dame du Chemin qui ne se laisse jamais vaincre en générosité. Nous faisons aussi des vœux pour que des autels dignes de Notre Dame viennent rehausser la splendeur de son sanctuaire.

Le 20 janvier 1901 fera époque dans les annales du culte de Notre-Dame du Chemin, à Québec. Une élite, à la tête de laquelle on remarquait Son Excellence le lieutenant-gouverneur Jetté, remplissait la nef. Sa Grandeur Mgr Bégin, avait daigné venir présider lui-même la cérémonie et bénir solennellement le tableau du maître-autel. Ce tableau représente saint Ignace en habits sacerdotaux et saint François de Borgia couvert de son manteau de Jésuite, au pied de l'image miraculeuse de Notre-Dame du Chemin. Il a été donné en ex-voto par une personne de Québec guérie miraculeusement par la sainte Vierge.

Le R. P. Lord, S.J., prononça en cette circonstance un discours remarquable, reproduit le lendemain avec éloges par les journaux de la ville. L'orateur prit pour texte ces paroles du *Magnificat : Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.* Voilà que toutes les générations vont m'appeler bienheureuse.

« Quelles paroles étranges ! — s'écrie-t-il en commençant.— Quel conquérant, même dans l'enthousiasme de la victoire, osa jamais lancer ce défi aux échos de l'avenir : ' Voilà que toutes les générations, etc. '



Tableau du maître-autel de l'église de Notre-Dame du Chemin à Québec.

Jamais, ni Alexandre, ni Nabuchodonosor, ni Napoléon n'ont osé parler ainsi. Ils savaient bien que la tombe s'ouvrirait un jour pour engloutir leurs conquêtes, et que la durée est une qualité réfractaire aux travaux de l'homme.

Voilà dix-neuf cents ans que MARIE a prononcé ces paroles. Alors, Rome était au sommet de la gloire et voyait frissonner sous son sceptre presque tous les peuples de la terre. Eh bien! toutes les institutions qui éblouissaient alors l'univers, ont été balayées par la vague des siècles. Auguste et ses grands capitaines sont oubliés. Et la Vierge d'Israël, debout sur la route des siècles, a vu s'incliner devant elle toutes les générations chrétiennes, pour accomplir l'oracle tombé de ses lèvres virginales : *Ecce enim, etc.*

En face de ce tableau, dédié à 'Notre Dame du Chemin,' je veux vous montrer la Vierge debout sur le chemin des âges chrétiens qui se prosternent et la proclament bienheureuse; et MARIE, jetant à tous les pèlerins du monde les clartés qui montrent la voie du ciel.

Tous les chrétiens qui passent sur le chemin de ce monde, tournés vers MARIE; et MARIE faisant rayonner son influence virginale sur tous les pèlerins de ce monde; voilà en deux mots tout le dessein que je veux suivre pour vous faire comprendre que MARIE peut être véritablement appelée 'Notre Dame du Chemin.' »

L'orateur fait d'abord une esquisse rapide et saisissante de la dévotion du peuple chrétien en tous les temps : à l'âge des catacombes, à l'âge de la paix de Constantin, au temps de Nestorius, au Moyen-âge, et aux temps modernes jusqu'à l'époque où tout le monde catholique acclame avec Pie IX MARIE Immaculée dans sa Conception; les plus grands princes et les plus grands génies, comme les humbles et les ignorants, toutes les générations aux pieds de MARIE.

Plus vivant encore et plus admirable le tableau qu'il fait passer sous nos yeux, quand, remontant à l'origine des siècles chrétiens, il nous les fait redescendre avec lui pour [illegible] contempler MARIE conduisant les peuples à la céleste pa[illegible] MARIE entraînant à sa suite des légions de vierges et d[illegible]olescents dans les sentiers lumineux de la charité, MARIE présidant à l'apostolat auprès des nations infidèles et à la destruction des hérésies, MARIE l'âme et l'inspiratrice des croisades, MARIE l'inspiratrice de tant de chefs-d'œuvre dont s'honorent les beaux-arts, MARIE enfin l'inspiratrice de la pureté aux cœurs chrétiens.

« Citoyens de l'éternité,—s'écrie en terminant le prédicateur—en passant par les chemins du temps, levez vos regards vers 'Notre Dame du Chemin.' Elle est debout sur notre route, et les clartés de ses vertus nous montrent le chemin du ciel.

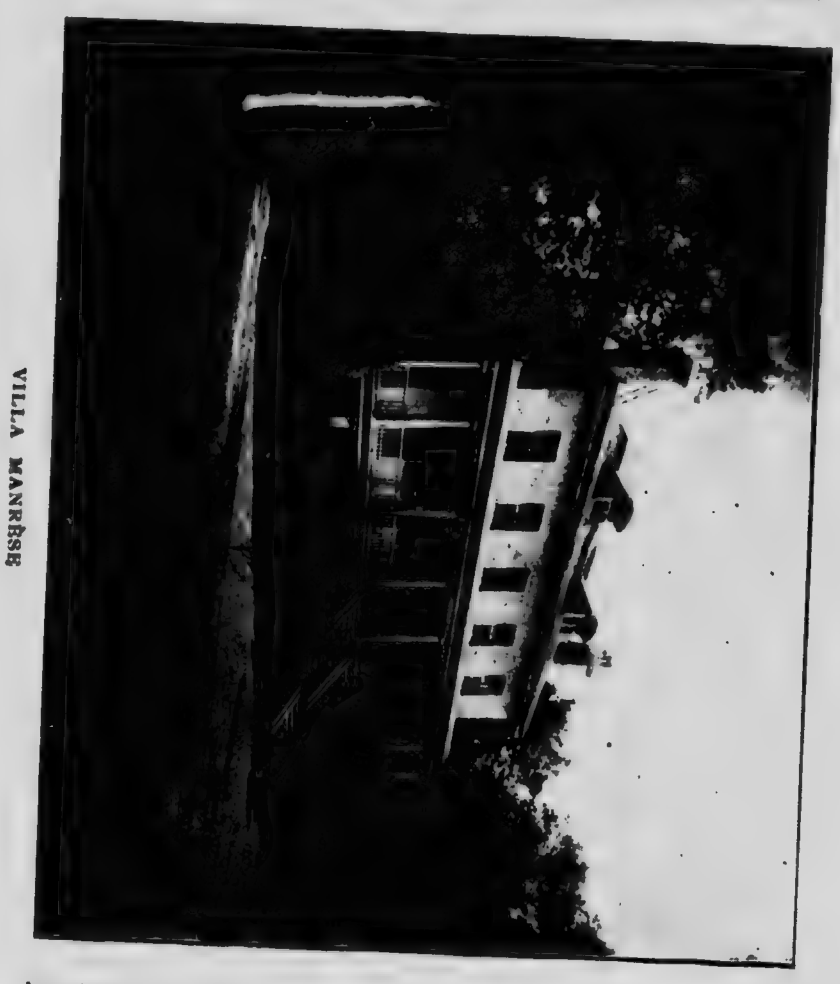
O MARIE, jetez un regard de bonté sur cette bonne vieille ville de Québec, qui vous a aimée dès ses jeunes années; sur ce diocèse où vous comptez tant d'âmes angéliques, tant de prêtres et de serviteurs dévoués; sur le généreux chrétien qui a fait don à votre chapelle de ce magnifique tableau; sur l'illustre pontife qui se fait gloire de présider à vos fêtes. Daignez lui présenter, avec la reconnaissance et les vœux de la Compagnie de JÉSUS, l'hommage de notre piété filiale. Conduisez sous les bénédictions de votre amour, le pasteur et le troupeau sur le chemin de la bienheureuse immortalité. »

*
* *

Nous serons peut-être utile à plusieurs en faisant incidemment connaître ici la maison de Manrèse. Ce ne sera pas d'ailleurs sortir tout à fait de notre sujet, puisque l'on n'entre dans cette maison que pour mieux voir le vrai chemin et apprendre à y courir avec une ardeur nouvelle. La Villa Manrèse est ouverte à tous ceux qui veulent vaquer dans la solitude, pendant quelques jours, au soin de leur âme. Elle est ouverte aux laïques aussi bien qu'aux prêtres et aux religieux, aux jeunes gens comme aux hommes mariés. Les Exercices spirituels de saint Ignace y sont donnés à chacun en particulier par le R. P. Directeur, qui est actuellement le R. P. Désy, S. J.

Le livre des Exercices spirituels de saint Ignace approuvé et loué par Rome comme aucun livre ne l'a jamais été, contient une méthode de spiritualité d'une efficacité merveilleuse. Saint François de Sales disait que déjà de son temps ce livre avait converti plus d'âmes qu'il ne renferme de lettres, et saint Charles Borromée le proclamait une école de sainteté. D'autres lumières de l'Église comme le vénérable de Blois, le B. Canisius et Suarez l'ont préconisé comme l'école nouvelle de la Sagesse divine, la moëlle de l'ascétisme, le moyen le plus efficace d'arriver en peu de temps à la plus haute perfection, le remède infaillible contre toutes les maladies de l'âme et l'arsenal le mieux rempli pour combattre l'enfer.

Pour combien d'hommes du monde un arrêt de quelques jours à Manrèse, chaque année, serait le moyen de bien régler leur vie et d'assurer le salut de leur âme. Combien de jeunes gens y trouveraient, avec la lumière et la paix, la fin de leurs



VILLA MANRÈSE

inquiétudes et de leur indécision quant au choix d'un état de vie. Les Exercices de saint Ignace leur offre une méthode sûre et nettement tracée pour arriver à cet objet de leurs vœux. Combien d'âmes enfin, qu'une voix intérieure appelle à une

perfection plus haute dans leur état, y trouveraient des grâces de choix que Dieu leur ménage. Sans doute « l'Esprit souffle où il veut, » mais c'est dans la solitude et la prière que, de préférence, il fait sentir ses divines influences aux âmes qui le cherchent en esprit et en vérité. Et il est incontestable que les Exercices de saint Ignace sont à cet égard l'un de ses instruments les plus puissants.

II

LA DÉVOTION À NOTRE DAME DU CHEMIN (1)

Nous sommes des voyageurs sur cette terre, des pèlerins qui nous acheminons vers la patrie, le royaume des cieux. Confier notre vie à la protection de MARIE, tel est le dessein auquel l'Église nous convie quand elle nous met dans la bouche ces paroles de l'*Ave maris stella : Iter para tutum* « protégez notre pèlerinage. »

JÉSUS-CHRIST lui-même n'a pas voulu être exempt de cette loi qui fait de notre vie un voyage. Il a parcouru la route que nous devons suivre pour arriver au ciel, afin de nous encourager par son exemple et nous mériter par ses travaux et ses souffrances la lumière et la grâce nécessaires. Il en fut de même de MARIE : Son existence terrestre a été un constant pèlerinage. Mais leur vie à tous deux, à JÉSUS et à sa divine Mère, offre encore plus que la nôtre le caractère d'un voyage ; ils furent plus étrangers que nous sur cette terre. Comment cela ? c'est qu'ils eurent à nous y suivre pour nous retirer de l'égarement où nous étions engagés. JÉSUS est le Bon Pasteur venu pour chercher ses brebis égarées, et MARIE, la femme de l'Évangile qui, ayant perdu sa drachme, allume sa chandelle, balaye sa maison et cherche partout jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée. Elle a même sacrifié son Unique pour nous retrouver

---

(1) Les pages suivantes sont empruntées à un pieux auteur allemand, le Dr John Theod. Laurent, traduit en anglais par Joseph Kohlrieser, S.J., dans la revue « Pilgrim of our Lady of Martyrs, » de New-York. Nous traduisons librement de l'anglais.

et nous faire ses enfants par adoption, nous les si chèrement rachetés de son Unique. Pèlerine cruellement éprouvée, elle sait maintenant compatir du haut du ciel à tous nos maux, elle sait venir au secours de ses enfants et les guider dans l'âpre chemin du ciel. Voilà pourquoi nous lui disons avec l'Église : *Iter para tutum*, « protégez notre pèlerinage. » Ce qu'elle fait de plusieurs manières :

§ 1. — Elle donne de connaître et de suivre le bon chemin

Bien des routes, nombre de sentiers nous détournent du véritable but de la vie ; mais il n'y a qu'un chemin qui nous y conduise. Le divin Sauveur a parlé clairement : « Le chemin, dit-il, qui conduit à la perdition est large et c'est le grand nombre qui le suivent ; mais étroite est la porte qui conduit au vrai chemin et il y en a peu qui la trouvent (1). » Efforcez-vous, dit-il encore, d'entrer par la porte étroite, car un grand nombre, je vous le dis, chercheront à y entrer et ne le pourront pas (2). La vraie voie, la plus certaine, celle qui mène sûrement au royaume des cieux, le Sauveur nous l'a enseignée : c'est l'imitation de Jésus-Christ, la pratique de l'abnégation, la mortification des sens et la répression de nos propres convoitises.

Mais on nous montre des voies tout opposées. Le monde avec ses fausses maximes et ses exemples pervers, le démon fertile en ruses et en tromperies, nos passions qui nous aveuglent, voilà autant d'ennemis ligués ensemble pour nous engager dans la corruption de la triple concupiscence, de l'orgueil, des convoitises de la chair, et de l'amour déréglé des biens de ce monde. Si nous avons le malheur d'embrasser cette voie, nous nous écrierons à la fin avec les insensés : « Nous avons donc fait fausse route, et la lumière de la Justice n'a pas brillé sur nous. Nous nous sommes fatigués dans la voie de l'iniquité et de la ruine et nous avons marché dans des chemins difficiles, mais la voie du Seigneur, nous l'avons méconnue (3). »

---

(1) Matth., VII, 13, 14. (2) Luc, XIII, 14. (3) Sagesse, V, 6, 7.



Si, au contraire, nous invoquons MARIE, elle nous préservera de ces funestes errements. Mère de la Sagesse éternelle, Épouse de l'Esprit-Saint, elle dispose d'ineffables trésors de lumières et de bons conseils. Elle les tient en réserve pour ses enfants ignorants et chancelants, afin de les guider toujours dans la voie droite, les protéger et leur fournir d'abondants secours de la grâce divine. L'Église met sur ses lèvres virginales ces paroles de l'Écriture : « Je suis la Mère du pur amour, et de la crainte, et de la science et de la sainte espérance. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité. Venez à moi... (1) » Oui, nous trouverons en elle la grâce et pour comprendre et pour suivre la Vé-

(1) Eccli. XXIV, 24, 25.

LA SAINTE FAMILLE

—*E. Bottoni.*

rité. « Je suis la sagesse, j'habite dans le conseil... À moi est le conseil et l'équité ; à moi est la prudence ; à moi est la force (1). » Aussi l'Église donne-t-elle justement à MARIE les glorieux titres de « Miroir de la Justice, » Temple de la divine Sagesse, » « Vierge très sage, » « Mère du Bon Conseil. » Disons-lui donc avec confiance cette prière de l'*Ave maris stella* :

Profer lumen cæcis
....
Vitam præsta puram
Iter para tutum

O MARIE, éclairez des aveugles... Donnez-nous une vie sainte, protégez notre route.

§ 2. — ELLE DONNE DE PERSÉVÉRER DANS LE BON CHEMIN

Les mêmes ennemis qui cherchaient à nous fermer la bonne voie, s'efforcent aussi de nous la faire abandonner pour le chemin large de la perdition. Le monde, les séductions de la chair et les puissances de l'enfer entravent sans cesse notre marche et nous empêchent de suivre JÉSUS-CHRIST, nous faisant quitter le sentier du renoncement, de la mortification et de l'abnégation. C'est pourquoi le prince des Apôtres nous donne cet avertissement : « Mes bien-aimés, considérez-vous, je vous en prie, comme des étrangers et des pèlerins, et réprimez vos désirs charnels qui menacent de perdre vos âmes. (2) » Et saint Paul : « Ceux qui sont de JÉSUS-CHRIST ont crucifié leur chair avec leurs vices et leurs convoitises (3). »

Dans cette lutte constante contre nos mauvais penchants, dans ce crucifiement de notre chair nous avons besoin d'être sans cesse fortifiés. Notre-Seigneur nous a laissé pour cela le saint Sacrifice et les sacrements de son Église, surtout la sainte Eucharistie, où sont les sources de la vie éternelle. Mais si le souffle empoisonné des mauvais désirs a déjà corrompu nos cœurs et les a inclinés au mal, dès lors les sources du salut ne nous inspirent plus que dégoût, et nous nous fatiguons des

---

(1) Prov. VIII, 12, 14. (2) S. Pet., II, 11. (3) Gal., V, 24.

mets divins comme les Israélites de la manne au désert. Il faut alors que notre volonté soit promptement fortifiée. Ce secours intérieur, nul autre que l'Esprit Saint ne saurait nous le donner. Un secours extérieur, tel qu'en savent prêter les bons anges, est aussi bien utile.

Or MARIE peut nous obtenir l'un et l'autre, car elle est l'Épouse du Saint-Esprit et la Reine des anges. Par sa toute-puissante intercession auprès de Dieu, elle peut nous obtenir la grâce suffisante et efficace pour résister vaillamment et remporter la victoire. Sa protection suffit et pour réprimer nos tentations intérieures et pour terrasser les ennemis du dehors. « Je suis la Mère de la crainte, » nous dit-elle, c'est-à-dire de la crainte de Dieu, le plus grand don de l'Esprit-Saint, qui ne nous apprend pas à redouter l'Ami, mais qui réprime notre penchant au péché et nous inspire la haine du mal. « Celui qui m'écoute, » c'est-à-dire celui qui s'appuie sur moi, « ne sera pas confondu, et celui qui travaille sous mon égide ne pèchera pas (1). » « La force de Dieu est en moi, nous dit-elle encore par la bouche du Sage, les rois règnent par moi (2). » Pour cette raison, l'Église appelle la très sainte Vierge : la Vierge toute-puissante, le Secours des Chrétiens, la Tour de David, la Tour d'ivoire. » Jetons-lui nous aussi ce cri de confiance :

Mala nostra pelle
Bona cuncta posce
....
Iter para tutum

« Éloignez de nous les maux, implorez pour nous tous les biens... Protégez notre pèlerinage. »

§ 3. — ELLE REND LÉGÈRES LES FATIGUES DE LA ROUTE

Il arrive parfois que les difficultés de la route et les peines qu'il y rencontre découragent le voyageur : il reste en chemin et n'atteint jamais le but. Cela est surtout vrai du voyage de

(1) Eccli., XXIV, 24-30. (2) Prov. VIII, 14, 15.

l'éternité. Quelque courte que soit notre vie, elle est toutefois assez longue pour être sujette à bien des afflictions. Souvent nous sentons notre courage défaillir. Qui de nous, souvent ne s'est pas écrié avec Job : « La vie de l'homme sur la terre est un combat, et ses joies sont semblables à celles d'un mercenaire. Comme l'esclave soupire après le repos, ainsi le mercenaire attend la fin de son labeur (1). » Qui d'entre nous n'a pas poussé ce gémissement de David : « O Seigneur, faites-moi connaître ma fin, et le nombre des jours qui me restent à vivre, car je ne suis plus ici qu'un étranger... Oh ! pardonnez-moi afin que je goûte un peu de repos avant que j'aille plus loin et que je disparaisse (2). »

Sous le poids de ces tristesses et de ces lassitudes, nous pouvons et nous devons chercher force et consolation dans le souvenir des promesses divines, de la vie éternelle et de la récompense qui nous attend au Ciel. Mais tel est notre accablement, parfois, que ces saintes pensées sont impuissantes à ranimer nos courages. C'est à peine si nous pouvons lever les yeux en haut. Même quand l'espérance chrétienne soutient notre âme, c'est ou la pensée de la mort qui nous glace d'effroi, ou la longueur du chemin encore à parcourir qui nous épouvante. Et puis, qui oserait se flatter d'arriver à la terre promise, séjour des bienheureux, sans passer par le désert brûlant de l'expiation ?

Donc de quelque côté que nous jetions les yeux, nous ne voyons partout que sujets de tristesse. Aussi avons-nous besoin que quelque adoucissement à nos peines, quelque consolation inattendue soit versée de temps en temps dans nos âmes fatiguées.

Or, il n'y a qu'une mère qui soit capable d'une telle fonction. MARIE, notre Mère du ciel, nous offre de la remplir auprès de nous : « Je suis, nous dit-elle, la Mère du bel amour et de la sainte espérance, » c'est-à-dire de l'amour qui dissipe les tiédeurs et surmonte toutes les fatigues, de l'espérance qui encourage. « En moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu.

---

(1) Prov., VII, 12. (2) Ps. XXXVIII, 5, 6, 13, 14.

Venez à moi vous tous qui me désirez et vous serez remplis de mes grâces. Car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage là-haut plus doux que le miel et le rayon de miel (1). »

La meilleure des mères n'est pas plus désireuse de faire plaisir à son enfant que notre divine Mère ne l'est de fortifier et de consoler ses enfants spirituels par tous les dons de la grâce dont le Seigneur l'a rendue dépositaire. La sainte Église lui donne donc justement les titres de « Vierge très douce, » « Consolatrice des affligés, » « Vierge très aimable, » et la salue comme « notre vie, notre douceur et notre espérance. » Disons-lui avec confiance ces paroles de l'hymne sainte :

Monstra te esse Matrem
....
Bona cuncta posce
....
Iter para tutum

« Montrez-vous notre Mère..., implorez pour nous tous les biens.. protégez notre pèlerinage. »

§ 4. — Elle donne la grace de la persévérance finale

Bien commencer, c'est quelque chose; persévérer, c'est mieux, mais bien finir, c'est tout. On ne saurait estimer un voyage heureux tant qu'on n'en a pas touché le terme désiré. Jusque là l'incertitude accompagne toujours nos pas.

Il en est ainsi de notre pèlerinage terrestre. Nous avons toujours à craindre, tant que nous vivons, de faire fausse route et de perdre notre âme. C'est un avis des plus sages: « Que celui qui est debout prenne garde de tomber. » La mort seule décidera de notre sort éternel: « l'arbre demeure du côté où il tombe. » (2)

Sans doute, il est généralement vrai de dire que les hommes meurent comme ils ont vécu. Pour cette raison, précisément, nous devons veiller sans cesse sur nous mêmes afin de ne pas

---

(1) Eccli., xxiv, 24-28. (2) Eccl. XI. 3.

nous écarter de la voie des Commandements divins, ni permettre que la mort nous surprenne en état de péché mortel et nous livre entre les mains d'un Dieu irrité. C'est pourquoi l'Apôtre nous dit: «Travaillez à votre salut avec crainte et avec tremblement.» (1) «Mais cette persévérance dans le bien jusqu'à la fin de la vie, nous enseigne l'Église, est le fruit d'une assistance spéciale de la grâce de Dieu, et cette assistance suffit pour rendre ferme celui qui est debout, et pour réconcilier et relever celui qui est tombé.» (2)

Personne, toutefois, selon le même enseignement, ne saurait escompter avec une certitude absolue cette même grâce spéciale de Dieu. On ne peut que l'attendre avec confiance de la divine miséricorde qui, ayant commencé l'œuvre de notre salut, saura bien la consommer. Et cette espérance, nous devons la fortifier par une vigilance constante sur nos sens et par la prière. Mais, nos prières étant si faibles, recourons avec confiance à MARIE notre grande et puissante avocate. Elle saura bien nous obtenir la grâce d'une bonne mort, elle qui de concert avec JÉSUS fortifia saint Joseph à l'heure du trépas, et acquit au pied de la Croix de son Fils expirant le titre de Mère des hommes. « Heureux, nous assure-t-elle, est l'homme attentif à ma voix, qui se tient à mes côtés. Celui qui me trouvera, trouvera la vie et sera sauvé, mais celui qui pèchera contre moi nuira à son âme. Tous ceux qui me haïssent aiment la mort.» (3)

Quoi de plus rassurant et de plus consolant à la fois que de pouvoir se dire: « Mon salut éternel repose entre lès mains de MARIE.» C'est pour cela que l'Église l'appelle: «La Mère de la divine grâce, le Refuge des pécheurs, la Santé des malades, la Cause de notre joie, l'Étoile du matin et la Porte du Ciel.»

L'Église nous apprend encore à lui adresser chaque jour cette douce prière: « Sainte MARIE, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort.»

Mais une mort bienheureuse, en la possession de la grâce divine, c'est la seule voie absolument sûre qui nous conduise à la vision béatifique, à la possession du Bien Suprême. Disons

(1) Philip., II., 12. (2) Trid. Sess. 6., c. 13. (3) Prov. VIII 34-36.

donc et redisons à cette bonne Mère les paroles suivantes de l'hymne sainte :

Iter para tutum
Ut videntes Jesum
Semper collætemur

« Protégez notre pèlerinage... Donnez-nous de voir JÉSUS et de partager avec lui les éternelles joies.

CONCLUSION

Nous ne dirons rien ici des grâces innombrables dont Notre Dame du Chemin s'est plu à combler les fervents de son culte. Pour ces grâces comme pour les précieuses faveurs accordées par le Saint-Siège, nous renvoyons le lecteur à l'opuscule déjà cité : *Notre Dame du Chemin à Rome et à Québec.*





